Parmi les dystopies, ces romans qui tentent d'imaginer les dérives des sociétés futures, *Les Monades urbaines* (1971) de Robert Silverberg, ont l'originalité d'imaginer un monde où 75 milliards d'êtres humains vivent dans le bonheur… ou dans l'illusion.

Après la chute de notre civilisation suite à une explosion démographique a commencé l'ère urbmonadiale, où les humains sont entassés dans de gigantesques tours de mille étages, comprenant chacune environ 800 000 personnes, pour une population totale terrestre de 75 milliards ! **Ces monades sont divisées en cités, et les strates sociales se retrouvent en fonction de la hauteur des étages**. Cette société verticale a permis l'expansion perpétuelle de la population, ainsi qu'une exploitation optimale des terres, que cultivent les plus rares habitants des villages horizontaux ; les deux sociétés ne se croisent pas, quand bien même les horizontaux servent les verticaux.

L'autre particularité fondamentale de ces monades est la totale liberté sexuelle ; chacun est libre de s'accoupler avec qui il veut quand il le veut ; le refus est interdit. En effet, ce monde est régi par une pensée fanatique dévouée à Dieu, pour lequel on considère la procréation comme le plus grand hommage (ici est l'opposition au *Meilleur des mondes*, avec lequel on trouve par ailleurs de nombreuses similitudes). Dès la puberté, les habitants sont mariés et les femmes tombent enceintes : plus une famille est nombreuse, plus elle est honorable.

Si, bien sûr, **ce monde où la frustration est bannie et tous les besoins assouvis donne à ses habitants le sentiment d'être heureux**, les personnages se révèlent à eux-mêmes et découvrent qu'ils aspirent à exister au-delà de cette vie cellulaire : esclaves de la liberté absolue, les monadiens rêvent d'intimité, de soleil, d'amour, et d'un réel contact avec Dieu : une vie dont les limites constituent la force.

Texte et illustration : Charlie PLÈS.

Partager :

- Cliquez pour partager sur Twitter(ouvre dans une nouvelle fenêtre)

- Cliquez pour partager sur Facebook(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- Cliquez pour partager sur Google+(ouvre dans une nouvelle fenêtre)